

LA PAROLE DES "HOMMES"



université
de **BORDEAUX**

LA PAROLE DES HOMMES est une rencontre entre la photographie, la danse et les récits des étudiantes et étudiants venus des quatre coins du monde, pour étudier en France, à Bordeaux. C'est aussi la rencontre avec les citoyens et citoyennes habitant dans les quartiers politiques de la Métropole de Bordeaux.

Cette résidence « Art et sciences » du Festival FACTS 2023 a pour objectif de faire le lien entre sociologie, droit, et création artistique pour traiter de la mise à l'épreuve du corps des femmes et hommes ayant vécu un parcours migratoire.

Les hommes autant que les femmes sont éprouvés par le parcours migratoire, pas de la même manière mais tout autant. Ce travail questionne à la fois le genre de la migration et la migration genrée.

Le collectif mobilisé de chercheurs et d'artistes entend libérer les voix muettes et/ou discrètes d'une génération connue par sa force à innover et par son courage pour trouver sa place dans un monde en mutation. Recueillir et transmettre les récits des personnes dans leur quête de reconnaissance et d'enracinement dans un monde bouleversé par des tentatives d'uniformisation culturelle forcée, telle est son ambition.

*« Venir de là ou bien d'ici : nous sommes tous un ailleurs pour l'autre »
Yamina Meziani*

UNE DEMARCHE METHODOLOGIQUE EN DEUX TEMPS ALLIANT RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET PRODUCTION ARTISTIQUE

Des entretiens en mouvement : du collectif à l'individuel, de l'ouverture à l'intime

Des groupes de paroles sont organisés pour laisser le temps à chaque personne de confier son histoire. Il est question de retracer les parcours au féminin/masculin et de comprendre la transmission intergénérationnelle.

Pour faire parler les personnes et rendre visible l'invisible porté par les corps, il ne s'agit pas ici de faire des entretiens directifs¹ ou semi-directifs², de l'intervention sociologique³, et des entretiens biographiques⁴. Ce travail explore une nouvelle manière de puiser dans ces ressources pour développer l'idée de l'entretien en mouvement qui ne laisse pas de côté les conditions d'expression du récit de vie par le corps⁵. Il s'agit de faire parler l'interviewé en le plaçant dans son propre mouvement corporel, prenant ainsi en charge et en analyse

¹ COMBESSIE Jean-Claude, « II. L'entretien semi-directif », dans Jean-Claude COMBESSIE éd., *La méthode en sociologie*. Paris, La Découverte, « Repères », 2007, p. 24-32.

² DUCHESNE Sophie, HAEGEL Florence. L'enquête et ses méthodes. L'entretien collectif. Paris, Nathan Université (128. Sociologie, 299), 2004, 128 p.

³ COUSIN Olivier, RUI Sandrine, « La méthode de l'intervention sociologique. Évolutions et spécificités », *Revue française de science politique*, 2011/3 (Vol. 61), p. 513-532.

⁴ DEMAZIÈRE Didier. Pratiques de l'enquête et usages de l'entretien (biographique) en sociologie. L'analyse secondaire en recherche qualitative. Utopie ou perspectives nouvelles ?, CAPAS, Nov 2005, Grenoble, France .

⁵ MEMMI Dominique, ARDUIN Pascal. L'enquêteur enquêté. De la « connaissance par corps » dans l'entretien sociologique. In: *Genèses*, 35, 1999. L'Europe vue d'ailleurs, sous la direction de Jean Leroy. pp. 131-145.

l'expression non verbale de sa trajectoire racontée. L'interviewé se confie alors face au sociologue dans le cadre d'un entretien collectif puis continue cet échange en proximité individuelle derrière l'appareil photographique.



Crédits photos : Steve Laurens

L'espace et le temps de l'entretien :

Cette démarche méthodologique nécessite de mettre en place un dispositif particulier :

- Il est question de penser et créer un espace, un environnement hors cadre habituel de l'entretien sociologique. Les entretiens sont réalisés dans une salle de danse et un théâtre ; la lumière, la possibilité de s'asseoir par terre, de se mettre nue pieds, sont des détails qui jouent un rôle important dans le fait de se livrer.
- Les interviewés sont invités à venir sur une grande plage horaire qui est celle relative à un temps de médiation

culturelle⁶. Dans la demande d'entretien, il n'y a aucune prise de rendez-vous obligatoire, formel, mais une ouverture à l'entretien. Les personnes étaient donc libres de venir s'entretenir. Cette condition préalable est nécessaire pour installer une confiance et une forme de non-imposition, ou éviter un rapport hiérarchique entre l'interviewé et l'intervieweur.

Le temps était ouvert sur plus de sept heures avec un temps convivial de petits-déjeuners, déjeuners ou brunchs. Ces conditions permettent de laisser place à des entretiens très courts comme longs qui peuvent durer entre une heure et quatre heures. Ils ont la fonction aussi de combiner temps formel et informel de l'entretien dans le même espace-temps. Ce temps également construit de l'entretien sociologique permet d'osciller entre un temps collectif puis individuel, qui ne s'opposent pas mais se combinent.



⁶ CHAUMIER Serge, MAIRESSE François, *La médiation culturelle*. Paris, Armand Colin, Coll. « U Sciences Humaines & Sociales », 2013, 275 p.

Capter le récit par l'image : quand le temps de la prise prolonge l'entretien sociologique

C'est bien en puisant dans une approche artistique que l'on peut explorer des manières de collecter un matériau riche. Comme en sociologie visuelle⁷, la photographie vient comme un instrument supplémentaire pour continuer l'entretien sociologique.



L'interviewé se place derrière l'appareil photo porté par le sociologue. Les échanges se poursuivent autour de souvenirs clés du parcours de vie.

On saisit alors en plein vol les émotions livrées par le corps. Le visage retrace les vies. Les traits, les regards⁸ ne mentent pas. Ils sont là dans leur plus grande pureté et vérité.

Crédits photos : Steve Laurens

⁷ CHAUVIN Pierre-Marie, REIX Fabien, « Sociologies visuelles. Histoire et pistes de recherche », *L'Année sociologique*, 2015/1 (Vol. 65), p. 15-41.

⁸ GAUTHIER Alain, *Du visible au visuel. Anthropologie du regard*. Presses Universitaires de France, « Sociologie d'aujourd'hui », 1996.

AU CARREFOUR DE LA SCIENCE ET DE L'ART : LE CORPS MIS EN JEU

Quand la recherche puise dans l'art et que l'art puise dans la recherche, il se dessine un tableau complexe et profond, où les corps deviennent le théâtre d'une migration tant interne qu'externe.

Dans notre quête pour comprendre ces parcours, nous avons rencontré des citoyens, des étudiants, des jeunes, des mères, tous porteurs d'histoires migratoires. Femmes et hommes, ils sont tous éprouvés par ce voyage, chacun à leur manière. Cette exploration va au-delà des entretiens classiques ; elle se mue en un ballet chorégraphié où les corps parlent, se meuvent, et révèlent leurs histoires au gré des mouvements.

Pourquoi ces épreuves demeurent-elles souvent murées dans le silence, cachées derrière un voile d'incompréhension ? Peut-être parce qu'elles constituent une transmission, une mémoire des corps, un héritage ancestral nous enseignant la résilience et la persévérance.



Les corps, sont les témoins de parcours souvent invisibles. Ils révèlent le fardeau d'une mobilité parfois douloureuse. Ils portent en eux le sourire forgé dans l'adversité.

Dans l'intimité de leur récit, ces étudiants partagent les péripéties de leur quête éducative, marquée par le courage et la détermination.



À travers des entretiens poignants, nous plongeons dans le monde complexe des jeunes cherchant à se forger un avenir en France. Leurs histoires se tissent autour de défis financiers, de sacrifices familiaux et d'une lutte acharnée contre les barrières bureaucratiques et les inégalités systémiques. L'entretien en mouvement, dans des espaces inhabituels, nous offre un regard profond dans l'âme de ceux que nous rencontrons.

La photographie devient un prolongement de cet échange, capturant les émotions vives dans les plis des visages, les pleurs et/ou lueurs des yeux, la gestuelle des mains.



Ces portraits ne sont pas simplement des images figées, mais des témoins vivants des récits migratoires.

**FAIRE ENTENDRE, FAIRE COMPRENDRE, FAIRE ÉPROUVER,
RESSENTIR**

De là, naissent des textes poétiques, des récits empreints
d'émotion et de vérité.

Extraits du poème « Partir »

*Partir dans cet ailleurs pour trouver un reposoir
Ne plus vivre la violence sur les bancs de la fac,
Se poser en silence avec nos ailes vagabondes
Pour écouter le professeur à la philosophie élégiaque
Entendre l'onde
L'onde de la connaissance
Que la soif du savoir m'inonde !*

*Pourquoi aller si loin des miens ?
Pourquoi être si près de vous ?*

*Partir pour réussir
Ne pas être un ignorant
Ne pas être celui qui ne saura jamais rien*

*Avoir l'esprit égrené et ouvert
Grâce au savoir critique
Qui deviendra mon arme de guerre
Et mener ce combat épique.*

*Dépasser chaque tourment
Lever en moi chaque obstacle,
Espérer plus fort que le souffle de ma tendre maman
Revenir serait un tel miracle.*

Yamina Meziani

PASSER DE LA RECHERCHE À LA CONSTRUCTION DE L'ŒUVRE



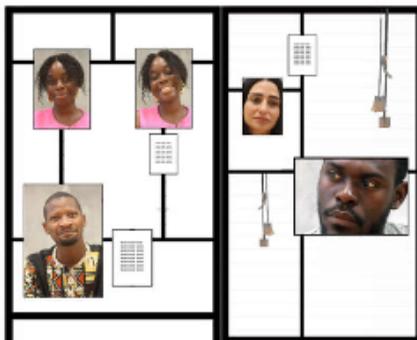
Retracer des parcours :
C'est imaginer
des itinéraires...
des circulations...
des lignes...
des horizons...

SOURCE : CARNET DE TRAVAIL, GHISLAINE HER ET KEN HIGELIN

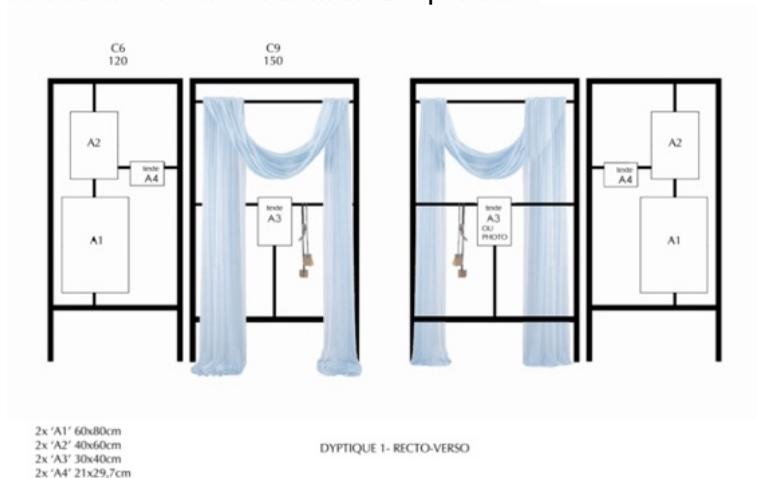
Placer des visages au
féminin et au
masculin qui se
croisent, qui se
répondent

Et laisser place à la
filiation... la mémoire
des aïeux et des
aïeules.

Quel fil tiré de sa
propre trajectoire ?



Une fois conçu, une construction d'un espace scénique réfléchi pour mettre la lumière sur le propos artistique, osciller entre l'aération et le chevauchement des portraits.



Source : Plan de construction par Ghislaine Her, Ken Higelin, Conception par Philippe Adrian, accompagnement technique Romain Ratsimba.

C'est alors à travers une itinérance artistique, des œuvres photographiques et des textes de littérature poétique que les récits de vie recueillis sont retracés et mis en scène.

L'ÉTRANGER VENU D'AILLEURS

Dans ce monde en constante évolution, l'internationalisation des universités se profile comme un phénomène complexe, où les frontières de la connaissance s'effacent. Les étudiants venus d'ailleurs sont convoités, sollicités, comme autant de moyens de briller sur la scène internationale. Pourtant, l'hospitalité peine parfois à trouver sa place, et leur accueil fragile. Ces étoiles dans le ciel des campus portent en elles la richesse de l'altérité, mais elles se heurtent à des défis, des barrières. Au cœur de la migration se trouve une quête incessante, un voyage où se mêlent courage, espoir et détermination. Les visages différents, les langues étrangères, les cultures diverses se rencontrent, formant un tableau vivant de l'humanité. Dans chaque migrant du savoir, nous trouvons l'inspiration pour surmonter nos propres défis. Leurs histoires nous enseignent la force de la détermination, la beauté de la diversité, et la puissance de l'unité malgré les frontières qui nous séparent.

Ces étudiants venus d'ailleurs poursuivent tous un **RÊVE EN COMMUN, S'ÉMANCIPER**. Après avoir identifiés les défis technologiques, politiques et sociaux auxquels leurs nations font face, ils ont embrassé l'idée de venir en France pour acquérir des compétences dans des domaines divers. Pour beaucoup, ce départ était non seulement un désir, mais surtout une nécessité.

Article 13 – Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1976)

Les États parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne à l'éducation. Ils conviennent que l'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et du sens de sa dignité et renforcer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ils conviennent en outre que l'éducation doit mettre toute personne en mesure de jouer un rôle utile dans une société libre, favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux, ethniques ou religieux et encourager le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.



Pour ces jeunes étudiants, quitter sa famille et sa terre natale a été une expérience déchirante et déroutante. Leur intégration sociale a été un défi majeur, exacerbé par la distanciation sociale et les contraintes budgétaires. Ils ont puisé dans leur détermination, leur patience et leur courage pour surmonter les obstacles. Au-delà des difficultés, ils ont néanmoins trouvé du réconfort dans l'amitié et le soutien mutuel.

Pour les femmes, les défis étaient particulièrement complexes. Certaines ont bravé les attentes sociales de leur pays d'origine où le mariage précoce est souvent privilégié. Elles ont aussi fait face à l'épreuve du logement mixte en France. Être une femme forte et indépendante était leur leitmotiv, les poussant à défier les normes traditionnelles.





De nombreuses **BARRIERES ADMINISTRATIVES ET FINANCIERES** ont été surmontées pour réaliser leurs rêves.

Tout commence avec la demande de visa, un processus complexe et coûteux.

7 380€ doivent être bloqués pour pouvoir financer des études ici.

Une démarche qui tend à se complexifier avec la réforme « Bienvenue en France », qui impose aux étudiants étrangers des frais d'inscription quinze fois supérieurs à ceux que doivent s'acquitter les étudiants français ou européens.



« Nous avons donc décidé que les étudiants internationaux qui ne résident pas dans l'Espace économique européen paieront des frais d'inscription correspondant approximativement au tiers du coût réel de leur formation. (...) C'est un choix fort, un choix de solidarité et d'ouverture, qui nous permettra de mieux accueillir les étudiants qui choisissent la France. Mais c'est aussi un choix responsable et mesuré ».

Edouard Philippe, 1^{er} Ministre, 19 novembre 2018

Dans les récits de vie des étudiants étrangers, on découvre surtout un voyage semé d'embûches, un marathon entre l'administration sourde et le marathon sans fin, où l'on court après un logement, une carte de séjour, ou une simple réponse de la CAF. Les labyrinthes de la bureaucratie française semblent inextricables, mais ces étudiants continuent à avancer, aidés par des amis compréhensifs.

Décrets, arrêtés, circulaires

TEXTES GÉNÉRAUX

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Arrêté du 4 mai 2022 fixant la liste des pièces justificatives exigées pour la délivrance des titres de séjour prévus par le livre IV du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile

Titre de séjour pour motif d'études	EST portant la mention « étudiant » CST ou CSP portant la mention « étudiant-programme de mobilité »	L. 421-1 L. 422-2 L. 425-6 L. 426-6	<p>1. Nécessaire à produire dans tous les cas :</p> <ul style="list-style-type: none"> - visa de long séjour ou titre de séjour en cours de validité ; justificatif de domicile datant de moins de six mois ; facture (électricité, gaz, eau, téléphone fixe, téléphone mobile, accès à internet), bail de location de moins de six mois, quittance de loyer (si locataire) ou taxe d'habitation ; en cas d'hébergement à l'hôtel ; attestation de l'hôte et facture du dernier mois, en cas d'hébergement chez un particulier ; attestation de l'hébergeur datant et signée, excepté de sa carte nationale d'identité ou de sa carte de séjour ; et justificatif de son domicile si l'adresse de sa carte nationale d'identité ou de sa carte de séjour n'est plus à jour ; - Si vous êtes marié et originaire d'un pays appartenant à l'espérance ; déclaration sur l'honneur de non coïncidence en France ; - code photographique et signature numérisée valide ; - justificatif d'acquiescement de la taxe sur le titre de séjour et du droit de timbre et si exigé le droit de visa de régularisation à remettre au moment de la remise du titre ; - inscription produite par l'établissement d'enseignement, qui peut être un établissement public ou privé d'enseignement supérieur ou préscription ; - retenue de notes de l'année scolaire ; - dernier diplôme obtenu en France ; - attestation de réussite délivrée par l'établissement ; - justificatif de moyens d'existence suffisants (sauf pour les titulaires du visa de court séjour « étudiant concours ») ; si vous êtes boursier du gouvernement français ou bénéficiaire de programmes européens, un justificatif de cette situation ; si vous êtes boursier dans votre pays d'origine ; l'attestation de bourse du organisme payeur du pays d'origine précisant le montant et la durée de la bourse ; - si vous travaillez, vos trois derniers fiches de paie ; si vous êtes prêt en charge par un tiers ; justificatif d'identité du tiers ; les attestations bancaires de la programmation de versements régulières ou une attestation sur l'honneur de versement des sommes permettant d'atteindre le montant requis (615 € mensuels) ; si vous disposez de ressources suffisantes ; l'attestation bancaire de solde mensuel suffisant ; en cas de ressources multiples veuillez joindre le justificatif de chacune des ressources ; - certificat d'inscription produit par l'établissement d'enseignement ou justificatif de préscription ; - pour une première demande de CST ou de la CSP portant la mention « étudiant-programme de mobilité » prévues respectivement aux articles L. 421-5 et L. 422-6 du CESEDA ; tout document produit par l'établissement justifiant que votre cursus relève d'un programme de mobilité au sein de l'Union européenne.
-------------------------------------	---	--	--



Au-delà des formalités, les étudiants étrangers doivent également faire face parfois à des expériences de stigmatisation ou de racisme. Ils apprennent à comprendre que l'acceptation et le rejet sont des facettes de la nature humaine, et que la discrimination, bien que déconcertante, ne les empêchera pas de rester fidèles à eux-mêmes. C'est l'authenticité qui prime selon eux.

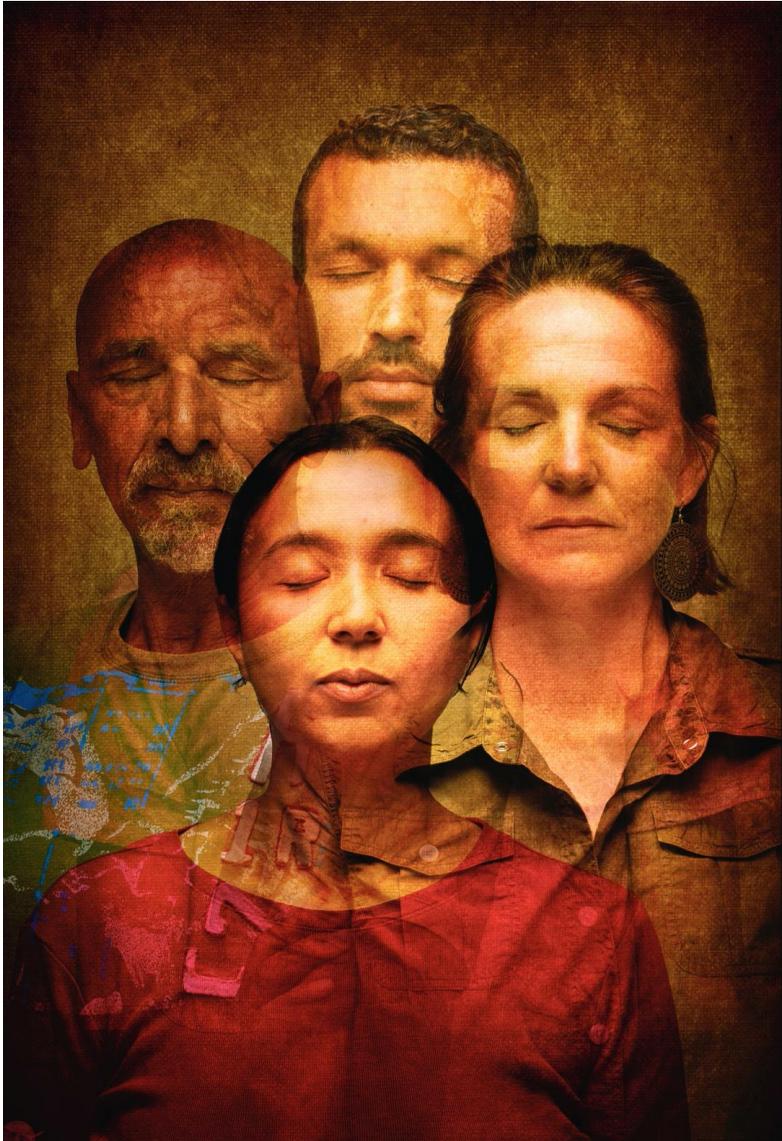
La force qui pousse ces étudiants à poursuivre ce parcours difficile vient de leur famille, en particulier de leur mère et de leur grand-mère. La place du père aussi structure la détermination et les objectifs qu'ils se sont fixés. Leur soutien inconditionnel leur a donné la confiance nécessaire pour continuer d'avancer. Leur solidarité entre eux pour s'épauler et s'entraider est vitale, car ils partagent des expériences de vie communes, souvent douloureuses. Ils se soutiennent mutuellement pour faire face à la solitude, loin de leur pays d'origine.

Au-delà de l'obtention d'un diplôme, le séjour en France est une occasion d'épanouissement personnel et de grandeur. Ils apprennent à voir le monde sous un nouvel angle, à s'adapter à de nouvelles cultures et à surmonter les altérités. Aujourd'hui, ils sont plus forts et plus déterminés que jamais à réussir, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour honorer la mémoire de leurs pères et de leurs mères, être un exemple pour leur famille et leur communauté.

CHAQUE EXPÉRIENCE, CHAQUE ÉPREUVE EST UN VERS DANS LE POÈME DE LA VIE



Ces jeunes nous rappellent que, malgré les difficultés, le désir d'apprendre et de grandir est universel, et que le courage et la résilience transcendent les frontières.



Crédits photos : Steve Laurens

Pour l'équipe artistique et scientifique, la photographie, l'écriture de la poésie et la danse s'alimentent les uns les autres et sont vecteurs d'échanges entre générations et cultures.

Équipe scientifique

Yamina Meziani, enseignante-chercheuse en sociologie, LACES, Université de Bordeaux.

Hachem Benissa, doctorant en cotutelle à l'Université de Bordeaux et à l'Université Laval, LACES, affilié à l'IC Migrations.

Marion Tissier-Raffin, enseignante-chercheuse en droit public, CRDEI, Université de Bordeaux, affiliée à l'IC Migrations.

Équipe artistique

Ken Higelin, metteur en scène.

Benoît Lugué, création sonore et musicale.

Philippe Adrian, Constructeur création artistique.

Ghislaine Herbera, accompagnement à la scénographie.

Romain Rastimba, régisseur et créateur lumière.

Christian Vincens, accompagnement à la photographie.

La parole des "Hommes" est un projet financé par le programme FACTS de l'Université de Bordeaux. Il a bénéficié de soutien de plusieurs partenaires.

